

REMIREMONT Musique

Les mandolines fêtent le printemps

Pour célébrer le printemps, le club des mandolines de Remiremont joue son traditionnel concert au centre culturel Gilbert-Zaug. L'orchestre sera accompagné du guitariste soliste Javier Villafuerte.

L'orchestre de mandolines et guitares de Remiremont est en concert pendant trois jours au centre culturel Gilbert-Zaug, pour son concert de printemps. « Cette année nous avons essayé d'avoir une programmation dynamique et gaie pour rompre avec la monotonie ambiante », sourit Laurent Lefebvre, trésorier du club des mandolines. L'association veut casser l'image mélancolique et solitaire de la mandoline, cantonnée à la sérénade. « Avec un orchestre, on peut jouer tous les répertoires ».

gramme (voir encadré) révèle en effet des styles musicaux variés, avec des musiques de films, de variété ou du jazz. Le premier morceau a par exemple été composé spécifiquement pour la mandoline par le japonais Seiichi Suzuki. « Au Japon, il existe de nombreux orchestres étudiants de mandoline », explique Laurent Lefebvre.

Deux répétitions par semaine

Mais l'orchestre de Remiremont ne compte pas que des mandolines en son sein. Il y a les guitares bien sûr, les mandolines, les mandolincelles mais aussi les contrebasses et les percussions. Une quarantaine de musiciens amateurs participent ainsi à l'orchestre, à raison de deux répétitions par semaine. « Certains ont déménagé et ne reviennent pas toutes les semaines. Ils sont toujours là », apprécie Laurent Lefebvre.

Cette institution romarimontaine a été créée en 1946. Entre deux tournées dans le département, elle propose ce concert de printemps pour retrouver son public romarimontain.

Julia MARITON

► Infos pratiques : vendredi 6 avril à 20 h 30, samedi 7 avril à 20 h 30



L'orchestre a répété mercredi soir avec le soliste Javier Villafuerte. Photo Julia MARITON

40

L'orchestre de mandolines et guitares compte une quarantaine de musiciens.

centre culturel. Durée : environ 2 h avec l'entracte. Tarifs : adulte 11 €, de 11 ans à étudiant 5 € et gratuit pour les moins de 11 ans.



Plus de photos sur vosgesmatin.fr et sur notre appli mobile

Le programme du concert

Première partie. Gekigaku Hosokawa Garasha (Seiichi Suzuki) ; Mistral gagnant (Renaud Séchan) ; Libertango (Astor Piazzola) ; Suite mexicaine op.16 (Eduardo Angulo) ; la valse beige (Michel Morette) ; Christophe Colomb (Vangelis).

Deuxième partie. Romanza (Salvador Bacarisse) ; Tango en skaï (Roland Dyens) ; In the mood (Glenn Miller) ; Hijo de la luna (José María Cano) ; Rabbi Jacob (Vladimir Cosma), L'Envie (J.J. Goldmann).

Questions à ?



Javier Villafuerte, guitariste soliste et compositeur espagnol

« Je suis venu de Cordoue comme soliste »

Javier Villafuerte est guitariste soliste espagnol, originaire de Cordoue, en Andalousie. Il est professeur de guitare au conservatoire de Cordoue et compositeur pour orchestre à plectre.

Comment avez-vous connu l'orchestre de Remiremont ?

« Mon orchestre espagnol a été sélectionné lors du festival organisé par les mandolines de Remiremont, en 2015. Nous étions venus de Cordoue. Lors de ce festival international nous avons découvert la ville. De là est née une relation d'amitié qui a grandi. Les mandolines de Remiremont sont venues à leur tour, en 2016, et ce double lien, de musique et d'amitié, s'est tissé. »

Qu'aimez-vous ici ?

« Les Romarimontains sont très hospitaliers, j'ai senti cette bienveillance et cette osmose, pas seu-

lement musicalement. Dans le sud de l'Espagne, les gens sont ouverts, joyeux, aussi chauds que la température extérieure. Ici j'ai perdu en température mais pas en amitié. »

Qui a eu l'idée de cette participation en tant que soliste ?

« Il est fréquent que les mandolines invitent un musicien extérieur pour leur concert de printemps. Lors de nos derniers échanges, les organisateurs m'ont proposé de revenir et l'idée a fait son chemin. J'aime le son de cet orchestre, le travail des musiciens et du chef d'orchestre. J'aime que des enfants puissent jouer avec nous ; tous les orchestres ne le proposent pas. Nous avons mélangé des œuvres espagnoles et françaises. J'ai tenu à jouer du Roland Dyens car j'ai eu la chance de travailler avec lui et il est mort récemment. Je voulais lui rendre hommage. »

CE QU'ILS EN PENSENT



« Je suis impatiente »

Lessie Etienne, 13 ans.

« Je joue de la mandoline depuis sept ans et je suis dans l'orchestre depuis deux ans. C'est donc mon deuxième concert de printemps avec les mandolines. Le premier était très stressant, c'est l'inconnu. Mais cette fois-ci je suis plus sereine, je suis même impatiente. Quand on a pris l'habitude ça va. J'ai hâte de jouer tous les morceaux que nous avons appris, même si la suite mexicaine m'a donné du fil à retordre (rires). J'ai choisi la mandoline car ma sœur Mathilde en faisait aussi et ça m'a plu. Parfois on répète ensemble, mais pas systématiquement. J'aimerais bien apprendre la guitare aussi. »



« C'est une ambiance particulière »

Émilien Lefebvre, 17 ans.

« Je joue de la guitare depuis 2007 et je fais partie de l'orchestre depuis six ans. Cet instrument me plaît plus que la mandoline, peut-être parce que j'ai eu l'habitude de voir les gens en jouer autour de moi. Ce que j'aime avec le concert de printemps, c'est le public. C'est intéressant de jouer devant du monde et ça permet d'avoir des retours. C'est une ambiance particulière, nous nous entendons bien. C'est le plaisir de s'installer et de jouer tous ensemble. Au début c'est impressionnant de jouer avec des musiciens expérimentés mais avec le temps on s'intègre. »



« J'ai répété tous les morceaux chez moi »

Alexandra Perrin, 13 ans.

« Je joue de la mandole depuis cinq ans. Avant cela j'ai essayé la mandoline mais je n'arrivais pas à m'en sortir. La mandoline est plus petite, il est plus difficile de placer correctement ses doigts. Je trouve aussi que le son de la mandoline est plus aigu et que c'est moins joli. C'est la 1^{re} année que je suis dans l'orchestre et c'est impressionnant. Ça m'effraie de jouer tous les morceaux alors qu'à l'école on en apprendait seulement deux ou trois. On est au cœur de l'action, du début à la fin. J'ai répété tous les morceaux chez moi et en répétition collective avec le chef d'orchestre. »